

# Ils ont un petit boulot, Yves Drillet les photographie

Ils sont livreurs, barman, travaillent dans la restauration rapide... Le photographe rennais a fait leur portrait. Il lance un appel au financement participatif pour éditer un livre.



Yves Drillet, photographe.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Quand il a été diplômé des Beaux-Arts de Nice, Yves Drillet est revenu s'installer à Rennes, la ville où il avait grandi. « Avec l'idée de me consacrer à la photographie en vivant dans une économie de moyen. » Yves Drillet prend alors des petits boulots, « des vacances en préfecture et des heures dans un relais presse ».

Sa situation n'est pas isolée. « Beaucoup de jeunes travaillent en marge de leurs études, ou alors pour se consacrer à une passion qui ne leur permet pas d'en vivre ou pour préparer un projet de voyage. C'est un passage avant de faire autre chose, mais souvent cette situation précaire perdure, en enchaînant des emplois qui ne sont pas vraiment choisis. »

Yves Drillet, photographe, qui réalise habituellement des portraits noir et blanc pour sa revue *Villa*, s'est lancé dans un nouveau projet : réaliser des portraits couleurs de ces jeunes, en uniforme. « Ce qui m'intéres-



Cécile, guichetière dans un service public.

PHOTO : YVES DRILLET



Hugo, équipier dans la restauration rapide.

PHOTO : YVES DRILLET

sait au-delà de leur travail, c'est leur visage, ce qu'ils allaient me donner de leur personne. J'ai souvent réalisé ces portraits en extérieur, pendant leur pause. » Il en a rencontré trente, âgés de 18 à 28 ans, garçons et filles.

Yves Drillet les a aussi questionnés sur leur journée, leurs envies. « Souvent ils ont parlé avec pudeur, avec une tendance à montrer le bon côté du travail, malgré les conditions

souvent difficiles, les horaires décalés, les salaires bas, parfois la pression... En fait, ce travail colonise leur esprit. »

De ces témoignages, Yves Drillet a rédigé une sorte de docu fiction, *La peau et l'uniforme*. « C'est comme un film chorale, un dialogue, avec le déroulement d'une journée, à travers tous ces fragments de leur vie. » Une chronique sociale, le portrait d'une génération, qui témoigne aussi de la

précarisation du travail.

Yves Drillet voudrait réunir les photos, son texte et celui de la sociologue Vanessa Pinto, dans un livre, intitulé *Garçon de café*. Pour le tirer à 500 exemplaires, le photographe a lancé un appel au financement participatif sur <https://www.helloasso.com/associations/napoleon-press/collectes/garcon-de-cafe>

Agnès LE MORVAN.



Céline, serveuse.

PHOTO : YVES DRILLET



Simon, livreur de pizza.

PHOTO : YVES DRILLET



Nans, livreur.

PHOTO : YVES DRILLET



Mathilde, agent d'accueil dans un cinéma.

PHOTO : YVES DRILLET